

L'édition régionale Ecole les Ormonts-Leysin



Team event aux Diablerets Quatre skis parallèles



Deux skieurs à l'arrivée du Team event, la course en parallèle. Photo: Juliette

Rega, interview
exclusive d'un pilote

p6

Des bénévoles
heureux

p7

Thibe, notre star
leysenoude

p8

Le Parallèle gagne de la place aux JOJ

Par Nikita et Juliette



Nations contre nations,
équipes contre équipes

Dans le cadre des JOJ 2020 aux Diablerets, les athlètes de diverses nations se sont affrontés pendant 6 jours de suite, lors de 5 disciplines. Entre autres, le Parallel Mixed Team fait partie de ces 5 disciplines. N'étant pas la vedette des journaux, il fait pourtant l'unanimité des coureurs par sa descente courte mais intense: « le Parallèle est une discipline dont on



Un athlète en pleine action. Photo : Juliette



Piste de compétition du jour. Photo : Juliette

parlait moins avant, puis il est devenu de plus en plus populaire et surtout au niveau international, c'est une bonne manière de faire s'affronter les équipes et nations entre elles. C'est une belle expérience. » nous dévoile le jeune skieur canadien, Louis Latulippe. Dans cette discipline, deux jeunes sportifs de différentes origines s'affrontent sur deux slaloms installés parallèlement: « Une piste très glacée mais nécessaire à du beau ski. » nous confie un coureur suisse qui fait partie de notre équipe nationale qui finit les Jeux olympiques de la jeunesse avec une magnifique 5ème place.

Quand les secours arrivent du ciel

Par Alois et Léon

Nous sommes allés interroger M. Laurent Riem, un pilote de la Rega qui est stationné aux Diablerets ces jours pour les JOJ.

Avez vous déjà eu des blessés pendant la période des JOJ ?

Non, pas parmi les skieurs, mais dans la foule de skieurs oui. On est là à titre préventif: si un accident survient, nous pouvons ainsi être sur place en quelques minutes.

Est-il difficile de piloter un hélicoptère ?

On apprend et on se fait de l'expérience. Mais personnellement je trouve plus facile de piloter un hélicoptère qu'un avion.

Est-ce que c'est stressant ?



Riem Laurent pilote de la Rega. Photo : Alois

Le stress, on le gère mais il y a des interventions qui sont stressantes, surtout en lien avec la mauvaise météo (vent, neige...).

Est-ce qu'il y a une équipe qui est présente spécifiquement pour les JOJ ?

Oui, on a un hélicoptère mobilisé en permanence pour les JOJ.

Combien de kilomètres pouvez-vous parcourir ?

L'autonomie est de 2h30 et on va

EN BREF

Par Juliette et Nikita



Louis Latulippe

Photo: Juliette

Louis Latulippe nous a fait part de son avis sur les JOJ et sur les Diablerets.

Qu'est-ce que les JOJ pour vous ?

Pour quelqu'un qui vient d'Amérique, c'est une occasion de se comparer avec les nations un peu plus fortes en ski alpin et c'est aussi une belle expérience au niveau international en tant qu'athlète. Rencontrer des gens comme ça, c'est plaisant.

Comment trouvez-vous la piste ?

La piste était super, mais j'aurais aimé pouvoir essayer le bas de la piste. Les conditions de neige étaient parfaites pour le ski alpin.

Qu'est-ce que ça vous fait d'être ici ?

Je suis bien content même si les performances n'ont pas été toutes aussi bien que je voulais. Juste le fait de m'être qualifié, j'étais déjà très fier de moi, puis je suis content d'avoir eu la chance d'être ici.

C'est votre première fois en Suisse ?

Non, c'est la deuxième fois que je viens en Suisse. J'étais déjà venu à Saas-Fee au mois de septembre.

à 250 km/h donc on peut parcourir 500 km.

Combien de carburant brûle un hélicoptère ?

Il consomme 5 litres de kérosène par minute, donc 300 litres à l'heure.

Combien de temps faut-il pour devenir pilote à la Rega ?

Il faut obtenir une licence dans une école d'aviation. On peut la faire en plusieurs sessions, ou comme moi d'un seul bloc qui dure une année, ce qui nous donne tout de suite le droit de voler en toute saison.

Qu'aimez-vous dans ce métier de sauveteur ?

Etre là pour les autres, aider les gens.

Des bénévoles heureux aux Diablerets!

Par Laureen et Maé



Petit tour du côté des bénévoles

Pour les JOJ, on compte 3500 bénévoles répartis sur les huit sites de compétitions. Sans ces derniers, cette manifestation n'aurait pas pu avoir lieu. Depuis six mois, la plateforme d'inscription est ouverte aux volontaires et a rapidement trouvé preneurs. Sur le site des Diablerets, 260 à 270 bénévoles travaillent. Les différents bénévoles que nous avons croisés aux Diablerets sont tous du même avis : c'est une chance pour eux d'être ici et d'être proches des athlètes. Nous avons interrogé l'une d'eux à propos de son ressenti.

Carole, que pensez-vous des JOJ ?

Je trouve que c'est super, surtout le fait qu'ils se déroulent en Suisse.

Qu'est-ce qui vous a motivée à venir voir les compétitions ?

Le fait que les jeunes se battent et s'engagent.

Qu'est-ce que cela vous fait d'être ici ?

Il y a beaucoup d'enthousiasme et de rencontres avec des gens géniaux. Dans

les bénévoles, il y a de tout, c'est comme à l'armée : personne ne se connaît, mais on est tous là pour la même chose.

Qu'est-ce qui vous a marqué ?

Ce qui m'a marqué le plus, c'est une jeune fille nommée Amélie Klopfenstein. En effet, de base, elle n'était pas prise pour les JOJ et maintenant, elle rafle les médailles. Je suis impressionnée par son destin.

Qu'est-ce que vous pensez de l'organisation ?

Malgré les soucis qu'il y a eu avec la télécabine des Diablerets, ils ont toujours trouvé des solutions. Tout a été fait pour que ça se passe bien.



Quelques bénévoles des Diablerets
Photo: Maé

L'ACTU



Par Jennifer et Logan

Claude Paschoud
Photo : Logan

Le 14 janvier nous avons eu le plaisir d'interviewer Claude Paschoud, ancien président du Comité de l'Office du Tourisme et patron du magasin Holiday Sport aux Diablerets.

Aimez-vous votre métier ?

Bien sûr.

Pourquoi l'avoir choisi ?

Car je suis dans le monde du sport depuis plusieurs années et que c'est une véritable passion.

Durant les JOJ, avez-vous plus ou moins de clientèle ?

Nous en avons plus.

Pour environ combien de sports vendez-vous du matériel ?

Pour tous les types de skis, pour le snowboard, la raquette, la grimpe et le vélo.

Depuis combien de temps travaillez-vous ici ?

J'ai la chance de travailler dans ce magasin depuis plus de 30 ans.

Avez-vous déjà assisté à une des compétitions des JOJ ?

Non, mais j'ai pu prendre part à la cérémonie d'ouverture en tant que sponsor.

La flamme olympique fait le tour de la Suisse !

Par Marta

Un peu d'histoire

Le feu était considéré comme un élément d'origine divine par les Grecs de l'Antiquité. Ils avaient pour habitude de brûler des sacrifices pour leurs dieux devant des temples construits en leur honneur. La flamme est considérée comme pure lorsqu'elle est allumée à l'aide des rayons du soleil et d'un miroir parabolique. C'est de là que vient l'invention de la flamme olympique qui brûle aujourd'hui lors de chaque JO et JOJ. Elle représente aussi la dernière étape qui se situe entre les jeux de l'antiquité et les jeux modernes et qui maintient leur lien.

La flamme pour les JOJ

Pour l'ouverture des Jeux olympiques de la jeunesse, la torche a été allumée à Athènes et elle a voyagé jusqu'en Suisse en faisant un petit saut par la France. Elle a été portée par deux cents coureurs à travers Lausanne, le chef-lieu vaudois, et d'autres sites hôtes en passant notamment le 28 décembre aux Diablerets et le 29 à Leysin. Depuis son arrivée, ce sont les pompiers lausannois qui ont été chargés de veiller sur elle. Beaucoup se sont déplacés à Lausanne et sur les différents sites hôtes pour voir la flamme s'allumer et ils n'ont pas été déçus.



La flamme olympique devant le restaurant tournant "Le Kuklos" à Leysin.

Une championne leysenoude brille aux JOJ !

Par Juliette et Nikita



Thibe Deseyn après la médaille Photo : Groupe réseau sociaux ESOL

Thibe Deseyn, une leysenoude, a réalisé lors de ces JOJ de superbes épreuves. Elle a commencé son parcours au croc-kil, un club de course à pied, situé dans son village : Leysin. Elle est aussi douée en sport qu'à l'école, si bien qu'elle poursuit ses études au gymnase de Burier. Sa spécialité est la verticale, mais malheureusement cette année, elle ne fait pas partie du combo de ski alpinisme. Elle a participé à trois épreuves aux JOJ : l'individuel, l'épreuve en équipe et le sprint. Elle s'est montrée performante sur toutes les

épreuves en faisant une médaille d'argent en individuel derrière son amie Caroline Ulrich, une médaille d'or en équipe, avec une avance de deux minutes, et une 7ème place au sprint: « Les jambes y étaient mais la tête un peu moins. J'ai tout donné mais ça n'a pas suffi. Quand même satisfaite de ma 7e place » note-t-elle sur son compte Instagram. Son point fort reste l'endurance. Nous la félicitons pour son mental de fer lors de ces JOJ. Thibe, continue sur ta lancée !

Questions express

Par Laureen et Maé



Nous nous sommes baladées dans les rues des Diablerets et nous avons interrogé les personnes rencontrées:

Qu'est-ce que vous pensez des JOJ?

Nous trouvons que c'est une très bonne initiative. Nous avons beaucoup aimé la cérémonie d'ouverture. Nous avons trouvé que c'était spontané, pur, qu'il y avait une envie de se confronter et qu'il y avait une belle énergie.

Qu'est-ce qui vous a motivés à venir voir les compétitions?

Nos enfants participaient à des compétitions de ski. C'est tout près de chez nous. Nous suivons le ski. Nous avons envie de voir le niveau de ski des jeunes.

Qu'est-ce que ça vous fait d'être ici ?

Il fait froid, on prend l'air. Nous aimons l'ambiance qu'il y a ici et les vieux chalets.

Qu'est-ce que vous pensez de l'organisation ?

Aucune idée ; mais nous avons apprécié l'accueil, c'était sympa. Un des responsables du parking a été très sympa avec nous.

Impressum



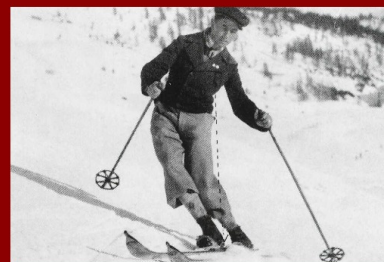
L'équipe Presse de l'ESOL

Premier plan : Kevin, Otis, Corentin, Ruben, Hugo et Léon

Second plan : Jennifer, Logan, Daniel, Alois, Maé, Schahrazade, Laureen, Lilou, Alissia, Théa, Ylan, Marta, Emilie, Tonya, Juliette, Nikita

Arrière-plan : Cristina, Abril, Maria, Noémie et Orianne

Le saviez-vous ?



D'un simple moyen de transport, le ski devient une activité sportive à la fin du 19ème siècle. Les premières compétitions civiles sont organisées à Oslo, la capitale de la Norvège, dans les années 1840.